



Découvrir l'Azerbaïdjan

Texte et photos : **Sabina TUMANSKAYA**

AU PAYS DES GROTTES ET DES CASCADES



Non loin de Bakou, il existe des lieux étonnants qui séduiront à la fois les amateurs de randonnées actives et les familles. C'est tellement excitant d'explorer des grottes mystérieuses, de se sentir comme un pionnier, de ressentir la satisfaction de pouvoir voir beaucoup de choses nouvelles et intéressantes. Comme dans la région de Gobustan, en Azerbaïdjan, située entre Bakou et Chamakhi. Près de la réserve nationale de Gobustan, l'ancien village de Maraza (de la région de Chamakhi) abrite le premier complexe de cavernes sur notre chemin. Il ceinture, pour ainsi dire, le mausolée du vieil homme immortel, Diri Baba. Des derviches soufis et des pèlerins y vivaient autrefois.

Le voyageur allemand du Moyen Âge, Adam Olearius,



a décrit ces cavernes comme suit : « Près du mausolée de Tiribabba, dans la même montagne, de nombreuses grottes et pièces sont creusées, dans lesquelles les pèlerins sont hébergés et font des sacrifices. Certaines de ces pièces étaient creusées si haut dans la montagne qu'il était impossible d'y accéder sans échelle. Trois des



nôtres, s'aidant les uns les autres, ont escaladé, non sans risque, un rocher escarpé, dans lequel il y avait quatre chambres spacieuses, avec des lits et des coffres et des balustres, et tout cela a été creusé dans la roche elle-même... » Il n'y a pas d'informations exactes sur le moment où ces cavernes ont été creusées et aménagées,



on sait seulement qu'elles étaient déjà habitées au XVe siècle. Ceux qui veulent y accéder doivent être extrêmement prudents, le sol sous leurs pieds s'éffrite constamment. De plus, mieux vaut ne pas les visiter en avril-mai, période de reproduction des serpents qui deviennent plus agressifs. Quoi qu'il en soit, même de l'extérieur, ces

grottes forment un spectacle impressionnant, surtout lorsque les oiseaux planent au-dessus d'elles, comme dans une danse mystique.

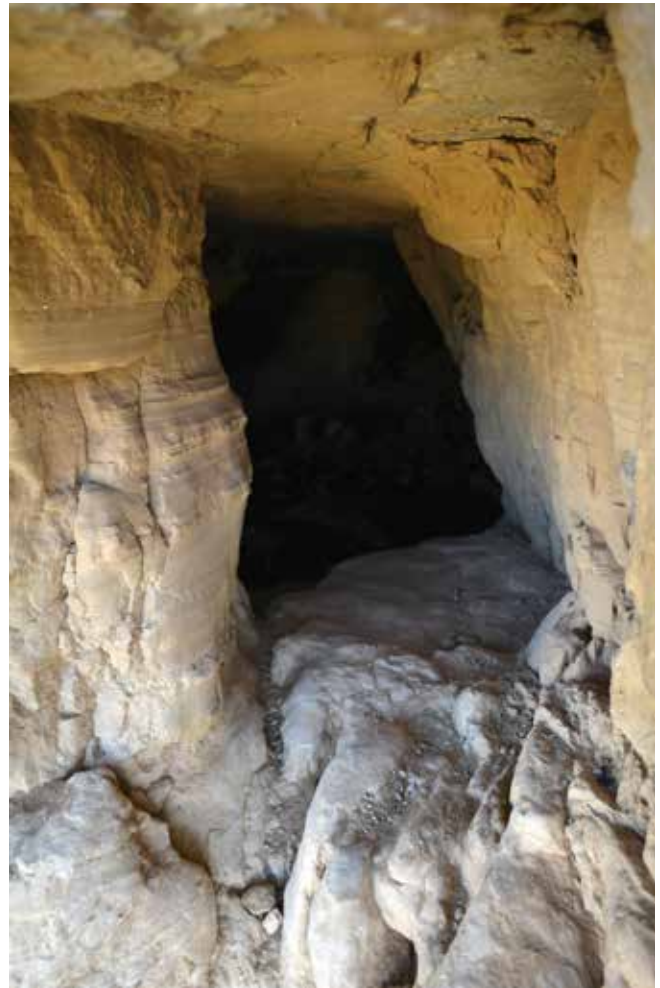
Un autre complexe troglodyte se situe près du village de Narimankend, de l'autre côté de l'autoroute Bakou – Chamakhi. Les grottes sont faciles à trouver, en



Découvrir l'Azerbaïdjan







se dirigeant vers le petit lac au-dessus duquel elles se trouvent. De là, une vue panoramique s'ouvre sur les plaines environnantes. Les grottes elles-mêmes ont l'air un peu effrayantes au premier abord : des trous béants dans la roche ressemblant aux orbites vides d'un crâne, comme deux guerriers casqués à jamais figés dans la pierre. Monter dans les grottes n'est pas chose aisée, les petits cailloux et le sable s'effritant sous les pieds, et il n'y a pas tellement de prises auxquelles s'accrocher. Cependant, il semble que toutes ces difficultés soient bientôt éliminées : il est envisagé de construire un escalier suspendu pour accéder à ces grottes. Bien sûr, les grottes ainsi aménagées perdront leur charme sauvage, donc conseil aux amateurs, dépêchez-vous de visiter ces grottes dans leur jus !

Jusqu'à présent, aucune recherche scientifique sérieuse n'a été menée ici. Certains scientifiques pensent que ces cavernes ont été creusées au Moyen Âge, d'autres les attribuent à un habitat troglodyte plus ancien. Quoi qu'il en soit, ces couloirs rocheux remplissaient parfaitement leur fonction d'abri. Il est presque

impossible de s'en approcher sans se faire remarquer, et les intrus pouvaient y être facilement neutralisés. Ces abris souterrains ont sauvé de nombreuses vies. En 1918, les habitants des villages voisins s'y sont cachés, fuyant les attaques sanglantes des nationalistes arméniens. Il s'agissait principalement de femmes et d'enfants. Une fois aidés par les hommes pour y accéder, ces derniers retournaient défendre leurs villages. Les grottes elles-mêmes sont des salles avec des ouvertures-fenêtres, reliées entre elles par d'étroites galeries. Malgré les immenses ouvertures, le calme règne à l'intérieur de la cavité, et elle reste une parfaite protection des vents violents, qui ne sont ici pas rares.

De retour à Gobustan, nous nous rendons dans le village de Sundu, près duquel se trouvent plusieurs cascades. Sundu, bourgade très ancienne est célèbre pour ses pierres tombales singulières. La zone environnante est assez déserte et sauvage. Ici, la route se termine et une véritable randonnée dans l'inconnu commence avec son lot de descentes et montées abruptes. De nombreux endroits nécessitent d'user de bâtons de





marche. De plus, de bonnes chaussures de marche et un approvisionnement en eau potable sont indispensables. Sur le chemin, la première cascade rencontrée est certes petite, mais très exotique, cachée derrière les rochers. Ici, mieux vaut faire une courte halte, car le parcours vers la prochaine cascade n'est pas facile. Les difficultés commencent lorsque le sentier y menant, le long d'une falaise abrupte, se rétrécit au point que le risque de glisser devient plus que réel. Pour les enfants, cet extrême n'est qu'amusement, mais pour les adultes, une petite préparation physique peut s'avérer bien utile. En général, mieux vaut ne pas s'y rendre seul. Une fois la cascade atteinte, un bon pique-nique ne fait pas de mal. Mais ne pas trop s'attarder, car il reste encore bien des pentes à gravir, sur les flancs de cols très pittoresques. Il y a des cavités dans de nombreux rochers, mais étant situées à haute altitude, seules les personnes physiquement préparées peuvent y grimper, car il faut s'aider d'un câble métallique...

À seulement une heure de route du tumulte baskinois, il existe un monde presque vierge où il est encore possible de profiter de la nature et de réfléchir à la façon dont les gens vivaient loin de la civilisation. Et que d'impressions, quelle charge positive, un ressourcement qui reste pour longtemps ! La région de Gobustan est riche de ces coins de nature où il fait bon s'immerger ! 🌸

